

ULYSSE

**voyage dans
une Méditerranée
de légendes**

**Une exposition
en partenariat
avec les plus grands
musées français
et européens**



CONTACTS

► Emilie DE LA BOUVRIE

Tél. 07 60 38 65 99

► Lilia CACCIA

Tél. 07 86 46 55 29

Attachées de presse

Direction

de la communication

Département du Var

presse@var.fr



- ▶ Page 4 : **ÉDITO : LE DÉPARTEMENT DU VAR, CRÉ-ACTEUR CULTUREL MAJEUR !**
MARC GIRAUD, PRÉSIDENT DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL DU VAR
- ▶ Page 5 : **ULYSSE**
VOYAGE DANS UNE MÉDITERRANÉE DE LÉGENDES
- ▶ Page 6 : **PARCOURS DE L'EXPOSITION : UN VOYAGE EN 10 ÉTAPES**
- ▶ Page 9 : **150 ŒUVRES EXCEPTIONNELLES**
- ▶ Page 11 : **LE COMMISSAIRE D'EXPOSITION : INTERVIEW DE MILAN GARCIN**
- ▶ Page 14 : **CATALOGUE DE L'EXPOSITION**
- ▶ Page 16 : **PARTENAIRES**
- ▶ Page 17 : **INFORMATIONS PRATIQUES**
- ▶ Page 18 : **UN LIEU CULTUREL D'EXCEPTION**
- ▶ Page 20 : **LE DÉPARTEMENT DU VAR ET L'ÉVÉNEMENTIEL CULTUREL**
- ▶ Page 21 : **EXPOSITIONS À VENIR À L'HDE VAR**
- ▶ Page 25 : **IMAGES DISPONIBLES**



LE DÉPARTEMENT DU VAR, CRÉ-ACTEUR CULTUREL MAJEUR !

Le Conseil départemental du Var est activement engagé dans l'animation et l'investissement culturels sur son territoire. Propriétaire d'un patrimoine remarquable et d'équipements dynamiques, il organise, toute l'année, des événements qui séduisent les Varois comme les nombreux touristes qui fréquentent notre si beau département. Le dernier né de ses équipements culturels a pris place au cœur de Draguignan, dans un bâtiment du XIX^e siècle entièrement rénové, ayant abrité les archives départementales. Un écrin de 650 m² tout trouvé pour accueillir des expositions temporaires. Car c'est bien la vocation du tout nouvel Hôtel Départemental des Expositions du Var que de présenter au public objets, images, œuvres d'art etc. sur la thématique de l'Histoire et des civilisations. L'exposition inaugurale, qui débutera le 4 juin prochain, a pour titre « Ulysse, voyage dans une Méditerranée de légendes ». Ce sera l'occasion de présenter aux visiteurs français et étrangers plus de 150 objets illustrant le mythe, le poème, la mer, au cœur desquels le héros grec dévoile sa vie d'homme, son importance littéraire, son rôle majeur dans l'imaginaire occidental.

Le printemps prochain, sera, dans le Var, culturel et festif, marqué par un retour des joies de l'esprit, du partage et de la convivialité ; par le retour d'Ulysse à Ithaque aussi, assorti d'une escale varoise...

Une vraie fierté, un vrai bonheur.

Marc Giraud
Président du Conseil départemental du Var



Le naufrage d'Ulysse
(détail)
vers 740 - 720 avant J.-C.,
géométrique récent
Oenoché à figures noires
Argile
© Staatliche
Antikensammlungen
und Glyptothek, Munich

Ulysse, voyage dans une Méditerranée de légendes est l'exposition inédite présentée à l'Hôtel Départemental des Expositions du Var, dès son ouverture au public, le vendredi 4 juin 2021. Un événement exceptionnel pour un lieu culturel d'exception. «*Nous y présentons des pièces de toutes les époques dont une bonne partie n'ont jamais été montrées en France, venant de musées incroyables*», indique Milan Garcin, commissaire d'exposition. «*C'est véritablement la première exposition française à traiter le sujet de cette façon-là*».

Avec plus de 150 œuvres issues d'une soixantaine de prêteurs nationaux et internationaux mais aussi des commandes à des artistes contemporains, l'exposition Ulysse, voyage dans une Méditerranée de légendes est remarquable.

ULYSSE

VOYAGE DANS UNE MÉDITERRANÉE DE LÉGENDES

DU VENDREDI 4 JUIN AU 22 AOÛT 2021

Exposition inaugurale de l'Hôtel Départemental des Expositions du Var (HDE Var), *Ulysse, voyage dans une Méditerranée de légendes*, est dédiée à l'influence de ce personnage sur la culture occidentale et l'histoire des arts. En effet, chaque période historique, depuis la Grèce antique jusqu'à nos jours, a eu de l'Odyssée et de son personnage principal, une approche en résonance avec ses préoccupations : modèle de l'homme à proposer aux jeunes dans la Grèce classique, récit fondateur pour une grande partie de la civilisation occidentale moderne, jusqu'aux échos contemporains de la souffrance engendrée.

Avec cette exposition inédite, le tout nouvel Hôtel Départemental des Expositions du Var tend à montrer comment Ulysse et le récit de son retour de Troie ont été, en même temps, un exemple des qualités attendues de l'homme accompli et une réflexion sur l'aventure. Différentes thématiques sont proposées au visiteur à travers un parcours élaboré sur les trois niveaux de ce nouvel espace départemental dédié à l'art. L'occasion de rappeler les concepts et valeurs morales présentés dans les aventures d'Ulysse tels le voyage, la puissance des éléments, le rêve... Mais aussi les personnages indissociables de la légende.

Une première exposition qui invite les visiteurs à « vivre » l'odyssée du héros de la guerre de Troie

« *La question du voyage d'Ulysse est passionnante* », affirme le commissaire d'exposition. « *Et il me semblait intéressant de vivre, à travers l'exposition, les épreuves traversées par Ulysse avant son retour à Ithaque. En commençant par la fin du récit, il est possible de raconter par quoi il est passé, comme un flash-back* ». L'occasion d'évoquer à la fois dans un voyage au cœur de la fiction relatée par Homère mais aussi dans une traversée à travers les siècles, comment ce personnage a marqué les époques, nourri différents mouvements artistiques mais aussi influencé les qualités que la société attend du héros. En relisant les aventures d'Ulysse grâce aux œuvres d'art qui y font écho, le visiteur est invité à se questionner sur divers sujets : le voyage, la mort, la fidélité, la vengeance, le doute, le souvenir... D'une salle à l'autre de l'Hôtel Départemental des Expositions du Var, lui sont présentés dix épisodes majeurs du récit d'Homère daté de la fin du VIII^e siècle avant J.-C. Pour chacun d'eux, c'est le sujet qui prime devant l'époque durant laquelle ont été produites les pièces exposées. Certaines sont datées de l'Antiquité, d'autres sont très contemporaines puisque l'exposition va même jusqu'à étudier l'influence de ce personnage sur le cinéma et les jeux vidéo.

PARCOURS DE L'EXPOSITION : UN VOYAGE EN DIX ÉTAPES

Étape par étape, chaque visiteur est invité à se replonger dans ce récit d'aventure qui a nourri l'histoire de l'art et les valeurs de notre civilisation moderne. Du passage chez le cyclope Polyphème au voyage chez les morts et la rencontre avec Tirésias, de l'arrivée d'Ulysse chez les Phéaciens à l'étude des personnages de Pénélope et Calypso, les œuvres présentées par thématique dialoguent entre elles.

L'exposition est construite autour de onze sections, dont dix relevant chacune d'une thématique ancrée dans l'épopée homérique et liée à un personnage du récit, permettant ainsi à la fois de suivre la structure chronologique (par chants) et symbolique (par personnages figurant dans chacune des étapes du héros) de la narration. Le propos de l'exposition consiste ainsi à suivre la chronologie des événements, en reconstituant la narration à partir du départ d'Ulysse de la guerre de Troie jusqu'à son retour à Ithaque, dix ans plus tard.

► Le cyclope

La rencontre entre Ulysse et le cyclope Polyphème acte le destin d'errance du héros. Cet épisode est le début du voyage mais aussi le début des ennuis. Dans cette salle, consacrée au cyclope, est traité le rapport à l'identité et la façon dont l'art, au fil des siècles, a représenté Polyphème. De nombreuses œuvres y sont exposées dont un bronze daté du 1^{er} siècle après J.-C. représentant le fragment de bras d'un des compagnons d'Ulysse dévoré par le cyclope. C'est ce dernier qui compose l'affiche de l'exposition.

► Circé

Le séjour d'Ulysse chez Circé compte parmi les plus connus de l'épopée. La question de la transformation des hommes en animaux a beaucoup nourri l'iconographie : elle raconte à la fois le pouvoir de la magicienne sur ces derniers et la maîtrise de la femme sur la nature. Est présenté dans cette section, notamment, un péliké* à figures rouges (460 av. J.-C.) sur lequel est représenté Circé et l'un des compagnons d'Ulysse transformé en pourceau conservé dans les Collections nationales de Dresde en Allemagne.

*récipient antique, sorte d'amphore

► Tirésias et le voyage chez les morts

Une des salles est consacrée à la nekylia, cette cérémonie à laquelle est initié Ulysse par Circé et qui lui permet de rejoindre le royaume des morts et d'y rencontrer les ombres des défunts. Il y croise des héros tombés à la guerre de Troie ainsi que sa mère, dont il ignore la mort. C'est à ce moment-là qu'il rencontre le devin Tirésias, qui lui prédit son avenir. « *C'est un très bel épisode* », précise le commissaire d'exposition.

► Les Sirènes

En traitant l'épisode des Sirènes, l'exposition met en lien de très nombreuses représentations de ces créatures et explore comment elles ont évolué dans l'histoire de l'art. Si l'Antiquité pense cette rencontre comme démonstrative du courage et de la résilience face aux éléments, l'époque moderne tend à érotiser les sirènes, qui perdent peu à peu leurs plumes pour se parer des queues de poissons.

► Charybde et Scylla

De très belles pièces sont rassemblées pour évoquer Charybde et Scylla, personifications monstrueuses de phénomènes maritimes qui aspirent et dévorent les compagnons d'Ulysse. La figure de Scylla, qui apparaît dans d'autres épisodes mythiques ultérieurs, a été abondamment traitée par l'art, surtout dans l'Antiquité.

► Ulysse chez Calypso / Le voile de Pénélope

Les œuvres concernant Calypso et Pénélope sont rassemblées. Le parcours est, à cet endroit de l'exposition, divisé en deux allées parallèles, mettant en miroir ces deux figures essentielles du récit. Il existe très peu de représentations de Pénélope dans l'art antique. Une des pièces les plus remarquables est une gemme* en cristal de seulement deux centimètres, prêtée par le Musée archéologique de Sicile, à Palerme. Ulysse y adopte une posture propre à son épouse, dite « affligée ».

*petit bijou

► Le naufrage

À travers le naufrage d'Ulysse après qu'il ait quitté Calypso sur son radeau, est abordée la thématique plus large des naufrages de l'aventurier. Là aussi, l'exposition montre une pièce exceptionnelle : une céramique à figures noires datée vers 740 - 720 avant J.-C. issue des Collections d'Antiquité de l'État, musée archéologique de Munich. « *C'est la seule et unique représentation de naufrage contemporaine à l'écriture de L'Odyssée qui soit connue* », précise Milan Garcin. Le visiteur découvre aussi, dans cette salle, deux maquettes de l'œuvre *Under the water* de l'artiste Tadashi Kawamata, réalisée en écho au tsunami qui a dévasté le Japon en 2011. Il s'agit d'une métaphore sur la puissance des éléments, de la mer en particulier.

► Nausicaa et les Phéaciens / Le contexte de création de l'Odyssée

Cette partie du parcours d'exposition permet de traiter à la fois le séjour d'Ulysse chez les Phéaciens et le contexte de création de L'Odyssée. En effet, pour de nombreux chercheurs, cet épisode aurait été une façon, pour Homère, de s'intégrer au récit sous la figure de l'aède accompagné de sa lyre. Une sorte de mise en abîme du personnage d'Homère. Des extraits de films sont diffusés permettant de saisir comment L'Odyssée, Ulysse et la figure d'Homère ont nourri le cinéma de ses origines jusqu'à aujourd'hui.

► Les retrouvailles

Au dernier niveau de l'Hôtel Départemental des Expositions du Var est traité le moment des retrouvailles entre Ulysse et ses proches. Le héros retrouve son fils d'abord, puis son chien. Il est ensuite identifié par sa vieille nourrice Euryclée qui, en lui lavant les pieds, le reconnaît par une cicatrice qu'il a depuis l'enfance. Dramatiques, ces scènes ont beaucoup été représentées en peinture.

► Le massacre des prétendants

Après s'être fait connaître de son fils et de ses fidèles amis, Ulysse entreprend de reconquérir sa maison. Pénélope, sur l'avis de son fils Télémaque, décide de choisir comme époux celui qui parviendra lors d'un concours de tir à tendre l'arc d'Ulysse que nul ne pouvait bander. Pour illustrer ce passage de l'épopée homérique, sont présentés des tableaux, gravures ou encore une urne cinéraire mais aussi un vrai chef d'œuvre, le relief du *Massacre des Prétendants*, prêté pour la première fois dans son intégralité par le Musée de l'histoire de l'art de Vienne et exposé pour la première fois en France.

Si diverses œuvres contemporaines jalonnent le parcours par des prêts ou des commandes (Tadashi Kawamata, Mimmo Jodice, Ange Leccia, Katia Kameli, Damien MacDonald), la onzième section est l'occasion pour des artistes contemporains de s'emparer de la suite de la vie d'Ulysse, laissée en suspens à la fin de l'Odyssée puis traitée à de multiples reprises et de diverses manières par des récits plus tardifs.

Deux commandes (Anne et Patrick Poirier, Camille Grandval) prendront ainsi place à la fin du parcours pour évoquer l'héritage sensible laissé par l'épopée dans la pensée occidentale, entre l'héritage de l'esthétique renaissante des ruines, la narration visuelle et l'introspection par le voyage en mer.

150 ŒUVRES EXCEPTIONNELLES

Issues de fonds de soixante musées nationaux ou internationaux et d'institutions culturelles de renom, 150 œuvres composent l'exposition présentée à partir du vendredi 4 juin 2021 à l'Hôtel Départemental des Expositions du Var.

30 % de ces œuvres n'ont jamais été montrées en France

À NOTER

La liste complète
des œuvres exposées
est disponible sur demande.

Des sculptures, des céramiques, des tableaux mais aussi des créations plus contemporaines appartenant notamment à la Collection départementale d'art contemporain sont exposées afin d'illustrer l'influence du personnage d'Ulysse et de son épopée sur l'histoire des arts et les civilisations à travers les siècles.

Parmi elles, un bronze daté du I^{er} siècle après J.-C., représentant le cyclope Polyphème dévorant l'un des compagnons d'Ulysse, prêté par le Staatliche Antikensammlungen und Glyptothek de Munich. À voir aussi, un fragment de rouleau de papyrus conservé à l'Institut de papyrologie de Sorbonne Université à Paris. Retrouvé en Égypte, ce document « *est extrêmement rare* », précise Milan Garcin, commissaire de l'exposition. Ou encore un relief monumental de six mètres, issu du Musée de l'histoire des arts de Vienne et prêté pour la dernière fois il y a plus de 100 ans.

Des commandes faites pour l'exposition créées par Anne et Patrick Poirier, Camille Grandval et Damien MacDonald complètent le dispositif scénographique. Ainsi que des représentations plus actuelles du héros, dans l'art cinématographique, les dessins-animés ou les jeux vidéo.

L'exposition met en scène des œuvres de près de soixante institutions nationales et internationales, prêtées notamment par :

- la Bibliothèque nationale de France, Paris
- le Petit Palais, musée des Beaux-arts de la Ville de Paris
- l'École Nationale Supérieure des Beaux-arts, Paris
- le Musée du Louvre, Paris
- le Musée des Beaux-arts, Nice
- le Musée d'art et d'histoire, Orange
- le Musée Ingres-Bourdelle, Montauban
- les Staatliche Antikensammlungen, Munich (Allemagne)
- le Badisches Landesmuseum, Karlsruhe (Allemagne)
- le Kunsthistorisches Museum, Vienne (Autriche)
- Horn, Ger Eenens Collection, Pays-Bas
- Musée national archéologique, Athènes (Grèce)
- le Musée National Etrusque de la Villa Giulia, Rome (Italie)
- le Museo Etrusco Guarnacci, Volterra (Italie)
- le National Museum of Wales, Cardiff (Royaume-Uni)
- la Arts Council Collection, Southbank Centre, Londres (Royaume-Uni)



Vase de Nausicaa
 Peintre de Nausicaa
 vers 440 avant J-C
 Amphore à figures rouges
 Argile
 © Staatliche Antikensammlungen und
 Glyptothek, Munich - Allemagne



Odyssée
 [Chant IX, vers 354-482]
 vers 225 - 200 avant J-C
 Fragment de rouleau de papyrus
 réemployé dans un cartonnage
 de momie, Fayoum,
 Egypte © Institut de papyrologie,
 Sorbonne Université, Paris

LE COMMISSAIRE D'EXPOSITION : INTERVIEW DE MILAN GARCIN

FOCUS

Milan Garcin est historien de l'art et curateur, doctorant à l'Université Paris-Nanterre et à l'École du Louvre sur l'œuvre de Francis Bacon et lauréat de la bourse de recherche de la Francis Bacon MB Art Foundation.

Il travaille sur la représentation religieuse et mythologique, sur la façon qu'ont les artistes de s'approprier l'histoire de l'art et sur l'épistémologie de sa discipline.

Commissaire de plusieurs expositions, dont *Pierre et Gilles : la fabrique des idoles* au Musée de la Musique à la Philharmonie de Paris en 2019, il a notamment collaboré avec Jean-Hubert Martin pour l'exposition *Carambolages* (Grand Palais, 2016) et poursuit ce travail auprès de plusieurs musées en France et dans le monde.



Pourquoi vous être lancé dans une telle aventure ?

Pour le sujet de l'exposition : Ulysse. Pour ce qu'il représente dans la culture occidentale. Parce que ce que nous avons appelé « le miracle grec » c'est-à-dire ce qui se passe aux VI^e et V^e siècles avant notre ère, avec l'essor de la philosophie, des mathématiques et des sciences, s'appuie sur un socle culturel commun. Ce dernier est notamment composé des deux poèmes épiques d'Homère que sont *L'Iliade* et *L'Odyssée*. L'autre chose qui m'a séduit, c'est l'opportunité de pouvoir se saisir du récit non pas sous l'angle scientifico-scientifique en analysant comment il a été traité époque par époque, ou dans l'Antiquité seulement, mais plutôt en travaillant sur un champ très large, jusqu'à l'art contemporain. Ce qui fait complètement sens avec la nature même du sujet, en tant qu'élément fondateur de la culture occidentale et donc présent partout, tout le temps. Le but de l'exposition est bien de montrer cela.

Était-ce un thème que vous connaissiez bien avant de travailler sur l'exposition ?

Je connaissais *Ulysse* et *L'Odyssée* sans en être un spécialiste, ni de la culture grecque d'ailleurs. J'ai donc dû approfondir le sujet, ce qui m'a passionné. Quand on lit Homère, on voit le film des événements. Cela ferait d'ailleurs une série tout à fait contemporaine. Il y a du suspense, des personnages fantastiques, des banquets... On s'imagine tout cela en lisant. On y est !

C'est la raison de la fascination pour Ulysse ?

Ce qui est intéressant, c'est ce personnage qui va vivre des événements et ressentir des émotions ou être face à des dilemmes que nous connaissons tous : le rapport à la famille, le rapport à l'autre, la question de la découverte, la peur de la mort... Tous ces enjeux universels nous travaillent tous à différents niveaux. C'est en cela qu'il fascine, dans sa façon d'aborder tous ces questionnements

humains, de concentrer toutes les passions de notre humanité. Et ce personnage est d'autant plus intéressant que toute l'histoire de l'art se l'est approprié et ce, jusqu'à aujourd'hui.

Ulysse est un sujet toujours d'actualité. Il est intemporel dans la façon dont toutes les époques s'en saisissent. Et de ce point de vue-là, je ne lui connais pas d'équivalent.

L'exposition retrace ses aventures justement. De quelle façon ?

Dans l'histoire de l'art, tous les épisodes de *L'Odyssée* n'ont pas été représentés de manière égale. Certains épisodes de son périple ont même été totalement oblitérés.

Pour l'exposition, j'ai voulu détricoter la structure de la narration pour aller vers une décomposition du récit tel qu'Ulysse l'a vécu. Il y a quelque chose d'initiatique dans son parcours mais aussi pour le visiteur de l'exposition.

Plus précisément, comment est-elle construite ?

L'exposition est construite autour de dix épisodes majeurs que j'ai identifiés d'abord pour leur importance dans le récit et parce qu'ils étaient suffisamment représentés dans l'histoire de l'art. On commence par une salle introductive puis on entre dans le vif du sujet avec le cyclope Polyphème qui marque le début des aventures. Il y a ensuite Circé qui permet de raconter aux visiteurs l'ensorcellement des compagnons d'Ulysse puis comment ce dernier négocie avec elle. Une autre salle raconte la nekylia, cette cérémonie initiatique durant laquelle Ulysse rencontre l'ombre du devin Tirésias qui lui prédit qu'il finira par rentrer chez lui après beaucoup d'errance. C'est un très bel épisode. On passe aux Sirènes, peut-être un des aspects du récit le plus connu avec de nombreuses représentations mises en lien les unes avec les autres. Puis Charybde et Scylla, Calypso et Pénélope, le naufrage, Ulysse chez les Phéaciens, le retour d'Ulysse à Ithaque et, enfin, le massacre des prétendants.

Quelle place est accordée aux autres personnages qui nourrissent le récit ?

Dans les personnages qui gravitent autour d'Ulysse, il y a une place fondamentale réservée aux femmes. Tout le récit est jalonné par des femmes. Circé d'abord qui est une figure diversement interprétée dans l'histoire de l'art mais qui représente le pouvoir et la connaissance du monde. Le second personnage intéressant est Calypso, une figure divine, celle qui permettrait à Ulysse de devenir immortel. Avec un pouvoir considérable donc. Et, évidemment, Pénélope, qui « garde la boutique » d'une certaine manière. Une fois qu'Ulysse est parti, c'est elle qui tient les rênes du royaume d'Ithaque, qui fait face aux prétendants qui cherchent à lui voler son pouvoir. Ces figures féminines marquent les différents épisodes du récit. Cet aspect-là de *L'Odyssée*, sous-jacent, est indirectement montré à travers l'exposition.

Pouvez-vous nous parler des œuvres les plus remarquables parmi les 150 exposées ?

L'exposition se compose de nombreuses belles pièces. Au moins 30 % d'entre elles n'ont jamais été montrées en France. Parmi les plus remarquables, il y a ce

relief monumental, de six mètres, exceptionnel, montrant Ulysse et Télémaque tuant les prétendants de Pénélope. La dernière fois que le Musée de l'histoire de l'art de Vienne l'a prêté, c'était il y a plus de 100 ans. Je peux citer aussi le *Vase de Nausicaa* qui vient des Collections d'Antiquité de l'État, musée archéologique de Munich. C'est une pièce très célèbre. À voir aussi, un fragment de rouleau de papyrus conservé à l'Institut de papyrologie de Sorbonne Université à Paris. Retrouvé en Égypte, c'est un document extrêmement rare. Évidemment, il faut citer aussi toutes les pièces d'art contemporain qui sont des commandes faites pour l'exposition créées par Anne et Patrick Poirier, Camille Grandval et Damien MacDonald.

Pour le visiteur, c'est véritablement une opportunité qui lui est offerte de les voir réunies à l'Hôtel départemental des expositions du Var, à Draguignan ?

Grâce à la volonté initiale du Département, nous avons vraiment réussi à faire quelque chose qui est parfaitement exceptionnel. Ce dernier souhaitait exposer dans le Var des œuvres qui n'y avaient jamais été montrées auparavant, venant de grandes institutions. Pour cela, j'ai eu la liberté d'aller en chercher partout en France mais aussi en Autriche ou en Allemagne... C'était formidable, d'une part de travailler avec ces musées et, d'autre part, d'avoir l'opportunité financière, il faut le dire, de pouvoir présenter toutes ces choses-là. C'est rare d'avoir en France une exposition sur ce sujet qui a une telle diversité de prêteurs. C'est le type d'expositions qui pourrait être vu dans les plus grands musées du monde.

CATALOGUE DE L'EXPOSITION

Présentation de l'ouvrage

À NOTER

► Le catalogue qui accompagne l'exposition, est édité en partenariat avec la Réunion des Musées Nationaux – Grand Palais



► CARACTÉRISTIQUES

Format : 220 x 260 mm

144 pages quadri,

couverture souple, 25 €

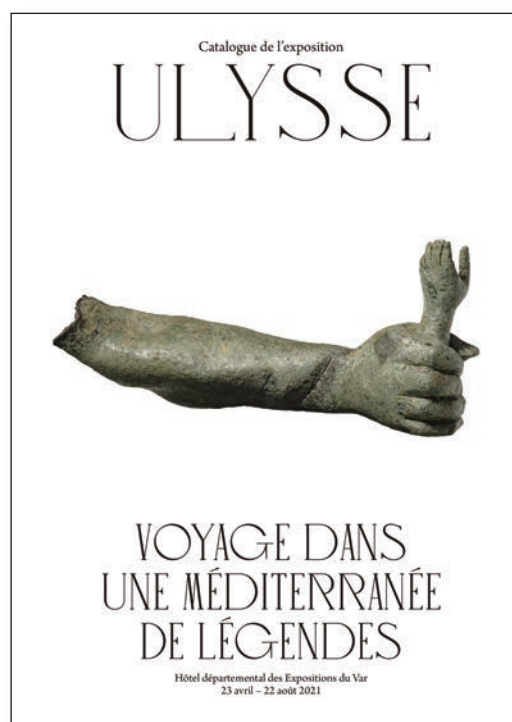
© Réunion des musées nationaux – Grand Palais, Paris, 2021

© Département du Var, Hôtel Départemental des Expositions du Var, Draguignan,

2021 ISBN RmnGP :

978-2-7118-7528-3

► En vente à l'HDE-Var à Draguignan, dans le réseau des librairies



Ulysse, « Ὀδυσσεύς » (Odusseús), est, d'abord, le héros éponyme de l'Odyssée, poème épique écrit par Homère aux alentours du VIII^e siècle av. J.-C., qui raconte les aventures du personnage et de son retour vers Ithaque, après dix années de combats pendant la guerre de Troie. Constituée de vingt-quatre chants, l'Odyssée est l'une des premières fictions occidentales, au sens moderne du terme. Relatant des événements qui lui sont antérieurs d'au moins cinq siècles, à la limite de l'historique et du fictionnel, l'épopée est aussi le récit de ce que le poète Hésiode appelle « l'âge des héros ». Dix autres années séparent le départ de Troie de l'aboutissement de la quête d'Ulysse. Bien qu'inégalement traités par les artistes au cours de l'histoire, les épisodes vécus par le héros décrivent un monde où le réel et le fantastique se mêlent et où les phénomènes naturels trouvent leur explication dans l'action des dieux. Formidable source d'inspiration pour les arts, le poème fait intervenir toutes sortes de symboles, évoquant à la fois les divinités de la nature, la condition de l'homme et son lien avec le monde qui l'entoure. Les œuvres présentées par l'Hôtel Départemental des Expositions du Var illustrent combien le personnage d'Ulysse et ses aventures sont la source même de notre culture contemporaine.

Sommaire

Avant-propos / Milan GARCIN, commissaire

ULYSSE EST PARTOUT / Milan GARCIN

ULYSSE OU L'IMPOSSIBLE RETOUR /
Paulette PELLETIER-HORNBY, conservatrice en
chef, Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris

HABILLER ULYSSE /
Alice THOMIME-BERRADA, conservatrice, Beaux-Arts de Paris
ULYSSE, LUMIÈRE INDIRECTE / Anca VASILIU, professeure HDR,
Centre Léon-Robin, CNRS / Sorbonne Université

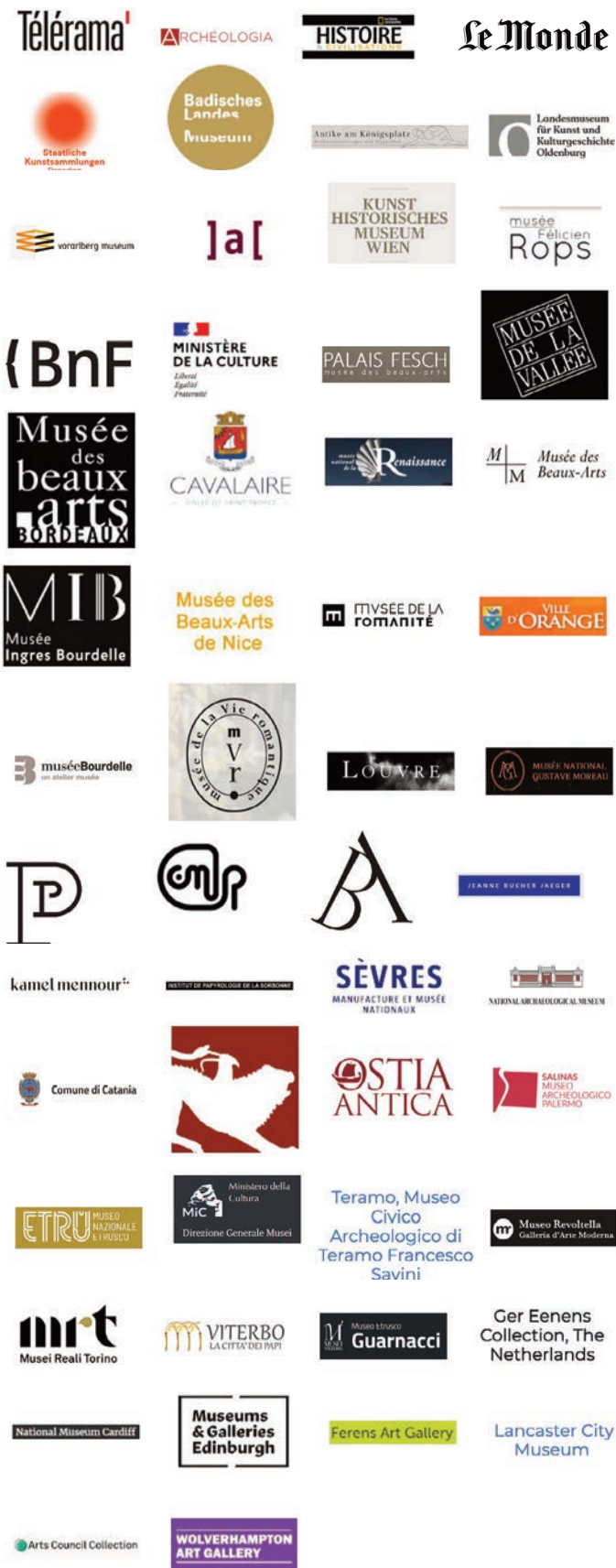
ÉPIISODES DE L'ODYSSÉE / Milan GARCIN
LE CYCLOPE
CIRCÉ
TIRÉSIA ET LE VOYAGE CHEZ LES MORTS
Focus Damien MacDonald, NEKYA, 2020 / Yannick HAENEL, écrivain
LES SIRÈNES
CHARYBDE ET SCYLLA
CALYPSO, PÉNÉLOPE
NAUSICAA ET LES PHÉACIENS
LES RETROUVAILLES
LE MASSACRE DES PRÉTENDANTS

Focus Anne et Patrick Poirier, ΟΔΥΣΣΕΙΑ (ODYSSEIA), 2019-2020 /
DamienSAUSSET, directeur artistique du Centre d'art Le Transpalette
(Bourges)

Focus Camille Grandval, L'ODYSSÉE, 2020 / Marie PERENNES,
conservatrice, Fondation Cartier pour l'Art contemporain

Bibliographie sélective

PARTENAIRES



INFORMATIONS PRATIQUES

Ulysse

voyage dans une Méditerranée de légendes

du vendredi 4 juin au 22 août 2021

Ouvert du mardi au dimanche de 10 h à 19 h.

► TARIFS

Plein tarif : 5 € - Gratuit pour les moins de 16 ans

Tarif jeune (16-25 ans) : 2 € - Tarif senior (+ de 65 ans) : 3 €

Tarif groupe (8 adultes) : 3 €

Tarif famille : avec au moins 2 enfants, 3 € par adulte

Audioguides disponibles en français, anglais, allemand, italien et espagnol : 2 €

► VISITE GUIDÉE

Pour tout public. Durée : 1 heure avec un médiateur culturel.

Sur réservation ou sur place dans la limite des places disponibles.

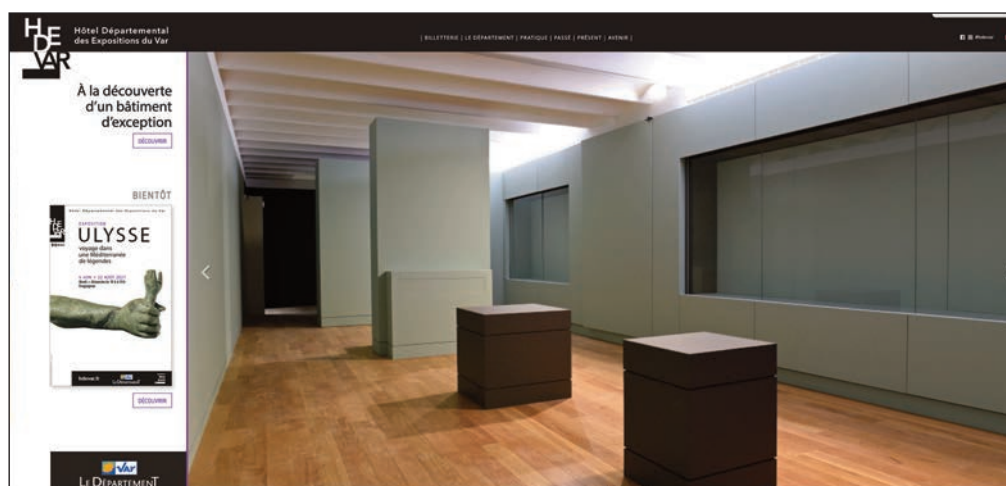
La visite guidée est proposée gratuitement sur présentation du billet d'entrée.

Inscriptions directement sur le site hdevar.fr > rubrique billetterie pour connaître les dates disponibles.

► ACCÈS

Hôtel Départemental des Expositions du Var,
1 boulevard Maréchal Foch, 83 300 Draguignan.

► INFORMATIONS, PROGRAMMATION, BILLETTERIE EN LIGNE SUR **hdevar.fr**



UN LIEU CULTUREL D'EXCEPTION

L'HDE Var s'installe dans un lieu patrimonial, au cœur de la ville de Draguignan dans un bâtiment situé dans l'aile droite de l'actuelle sous-préfecture et construit en 1890 par l'architecte-ingénieur Clavier pour y abriter les premières Archives départementales. Ce bâtiment, annexe de l'ensemble architectural composant la sous-préfecture du Département, devenue sous-préfecture, et fermant la perspective haussmannienne du boulevard Clemenceau, artère principale de la ville. Le projet, novateur pour l'époque, a été conçu à l'instigation de Frédéric Mireur, célèbre érudit dracénois et premier directeur de cette institution patrimoniale, et servira de modèle pour la construction d'autres bâtiments d'archives en France.



L'Hôtel Départemental des Expositions du Var n'est pas un musée dans lequel seraient collectées, conservées et exposées des collections d'objets. C'est un lieu d'expositions s'appuyant sur des relations étroites avec les grandes institutions muséales et culturelles nationales et internationales.

Le Département du Var a souhaité faire de l'HDE Var, un nouvel espace culturel départemental dédié uniquement à des expositions temporaires.

Les expositions dont la qualité et l'intérêt devraient séduire un public venu de bien au-delà des frontières départementales, seront principalement organisées durant les mois d'été et durant les mois d'hiver.

Une programmation culturelle adaptée et variée accompagnera les expositions. Des actions de médiation destinées au grand public et aux scolaires seront animées par une équipe de médiateurs (visites guidées, ateliers thématiques et pédagogiques...). Des conférences et des événements culturels seront également organisés en lien avec les expositions.

Un investissement culturel majeur

Des études préalables à la livraison de l'Hôtel départemental des expositions du Var, en passant par le désamiantage de certaines surfaces, l'extension du bâti existant ou encore l'équipement du lieu, le Département a investi 6,8 M € TTC. Un chantier d'envergure qui permet de donner une seconde vie à ce lieu qui, à l'origine, avait été construit pour accueillir les Archives départementales du Var. Son style, noble, et ses plans, à la demande du ministère de l'Instruction publique, avaient servi d'exemple à la construction d'autres bâtiments d'archives en France. L'HDE Var permet d'enrichir l'offre culturelle proposée par le Département partout sur son territoire, pour tous les Varois et les Varoises. Un investissement également destiné à faire connaître le Var et la qualité des expositions qu'il conçoit au-delà de ses frontières.

En y organisant des événements culturels majeurs, des expositions de qualité, le Département affiche sa volonté d'y attirer un public régional, national et même international.

LE DÉPARTEMENT DU VAR ET L'ÉVÉNEMENTIEL CULTUREL

Sa longue expérience dans l'événementiel culturel et la création sur le territoire de l'HDE Var, un équipement culturel inédit totalement voué à l'accueil d'expositions, confirme l'implication du Conseil départemental du Var comme acteur déterminant de la culture.

Le Département du Var : cré-acteur culturel

► **Création de l'Hôtel départemental des Arts à Toulon, plus communément appelé HDA Var, centre d'art du Département (1999-2020)**

De nombreux artistes internationaux s'y sont exprimés tels Claudio Parmiggiani, Massimo Vitali, Georg Baselitz, Jannis Kounellis, Bernard Venet, Bernard Plossu, Pedro Cabrita Reis, Harry Gruyaert, Joel Meyerowitz, Alain Fleischer ou encore Enki Bilal et Joana Vasconcelos. Photographie, peinture, arts numériques, installations, sculpture, architecture, bande dessinée ou street art ont ainsi fait l'objet d'expositions. Des projets artistiques uniques, créés in situ, ont contribué à l'excellente réputation de ce lieu, reconnu à la fois par les professionnels de l'art comme un lieu extrêmement qualitatif et par le public, séduit par la clarté des contenus proposés.

En 2019, 75000 visiteurs ont fréquenté les expositions de l'HDA Var. Le Département a constitué une collection d'art contemporain de près de 600 œuvres qui fait l'objet de prêts et d'expositions.

► **Développement du Muséum départemental du Var à Toulon, « Musée de France » et mise en valeur des 180 000 objets de sa collection à travers deux expositions par an (depuis 2003)**

► **L'abbaye de La Celle, monument du XIII^e siècle classé au titre des Monuments historiques, après avoir été entièrement réhabilitée accueille une exposition par an (depuis 1992)**

► **Création de l'HDE Var à Draguignan** dans l'ancien bâtiment des Archives départementales de Draguignan en un lieu culturel unique dédié à l'histoire et aux civilisations avec deux expositions par an (ouverture 23 avril 2021).

EXPOSITIONS À VENIR À L'HDE VAR

La table un art français du XVII^e siècle à nos jours

Du 10 décembre 2021 au 6 mars 2022



Cette exposition propose au visiteur, « dîneur » contemporain, de découvrir l'évolution des usages français de la table au cours de quatre siècles, d'en comprendre les codes, les rituels et les innovations. Pierre Provoyeur, conservateur général du patrimoine, ancien sous-directeur de la politique des musées de France, et Chantal Meslin Perrier, conservatrice générale du patrimoine, ancienne directrice du musée national Adrien Dubouché de Limoges, assureront le commissariat de cette exposition, la rédaction du catalogue et la scénographie.

Ils nous dressent un premier portrait de la table française : « *Qui commence vers 1770, époque où apparut la salle à manger, c'est-à-dire une pièce dévolue au repas, et où se développe le "service à la française". Elle se poursuit au XIX^e siècle jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, où le progrès industriel, l'apparition du "service à la russe" et le développement du restaurant modifient les usages de la table française. Puis à partir des années 1950, alors que le service à table tend à disparaître, la table devient un lieu de création artistique* ». Pour une visite instructive et divertissante, cette exposition liera inventions, découvertes agronomiques, progrès techniques et évolution des codes sociaux. « *Une grande diversité d'objets, de matériaux, de représentations iconographiques et d'œuvres d'art ponctueront la mise en scène avec près de 600 œuvres provenant en majorité des riches collections*

de divers musées des Beaux-Arts, des Arts Décoratifs français pour ne citer qu'eux ou encore de particuliers comme Christofle, Bizot, David-Weill, Jund, Galerie Jacques Bailly, Clerc...», annoncent-ils.

Objets de table réservés à un usage spécifique ou éléments de décors, tous témoigneront des manières de table ou encore de l'ambiance du repas propres à chaque époque évoquée. *« C'est ainsi que se côtoieront aussi bien des objets du quotidien, des produits issus de manufactures célèbres à l'image de Christofle, Sèvres, Limoges... et des objets créés par des artistes contemporains comme Jean Dufy, Jean Luce, René Lalique, Louis Sue et André Mare, Arman, Anne et Patrick Poirier... »* précisent-ils.

L'exposition s'enrichira également par la reconstitution d'un dressoir d'orfèvre, de tables dressées des XVIII^e, XIX^e et XX^e siècles comme la spectaculaire table de la salle à manger de la Première classe à bord paquebot le "Normandie", et d'extraits de films témoignant à travers diverses mises en scène du regard posé sur le repas par le cinéma.

L'exposition sera accompagnée d'un ensemble d'actions de médiation et de conférences permettant à chacun d'approcher le propos dans les meilleures conditions.

Momies

Les chemins de l'éternité

Du 10 juin au 9 octobre 2022

Symboles de la vie éternelle et sources de vénération depuis des millénaires dans de nombreuses régions du monde, les momies fascinent depuis toujours le grand public mais aussi la science, démontrant ainsi leur caractère universel. Sources majeures de grande valeur historique, scientifique et anthropologique, elles sont devenues de véritables objets d'études dédiés à la connaissance du vivant. Grâce au soutien du musée du Quai Branly-Jacques Chirac, de plusieurs autres grands musées français et étrangers et de collectionneurs, l'exposition qui leur est consacrée s'annonce inédite.

Elle entend faire découvrir par le biais d'une approche multidisciplinaire et dans un esprit pédagogique et de vulgarisation les diverses représentations des momies, leurs usages et en quoi elles sont utiles aux vivants.

« Le visiteur découvrira ainsi grâce à une scénographie élaborée dans un cadre strictement déontologique et replacé dans leur contexte culturel respectif, un rassemblement exceptionnel de momies humaines et animales très différentes d'Europe et de continents éloignés (Afrique, Amérique latine, Asie, Océanie...), de "reliques" de célèbres personnages historiques, de très nombreux objets associés aux techniques de la momification, aux pratiques funéraires, à des utilisations inattendues dans le domaine médical ou artistique, de documents iconographiques, photographies et ouvrages à caractère scientifique etc. Destinée à illustrer l'art de l'embaumement, une table d'embaumement sera également reconstituée », annonce Philippe Charlier, commissariat de l'exposition, directeur de la recherche et de l'enseignement du Musée du Quai Branly-Jacques Chirac à Paris.

Médecin légiste, anatomo-pathologiste, archéo-anthropologue et paléopathologiste français. Un expert qui a aussi mené de nombreux travaux sur les restes humains anciens et les momies.

Enfin, l'exposition ne manquera pas d'évoquer la momie, source d'inspiration de la littérature d'épouvante dès le XIX^e siècle puis de la culture cinématographique au XX^e siècle, en proposant divers ouvrages et extraits de films à un public amateur de sensations fortes.

L'exposition sera accompagnée d'un ensemble d'actions de médiation et de conférences permettant à chacun d'approcher le propos dans les meilleures conditions.

La fabuleuse histoire des jouets, de la Préhistoire à nos jours

Du 16 décembre 2022 au 12 mars 2023

Découvrir les différents types de jouets et leur usage, de la Préhistoire à nos jours, l'exposition de l'HDE Var pour l'hiver 2022 ne manquera pas d'intérêt en cette période de fin d'année. Anne Monier historienne de l'art et conservatrice des collections modernes et contemporaines au Musée des Arts Décoratifs à Paris, en charge de la collection de jouets, en assurera le commissariat.

« Au début du XXI^e siècle, le jouet est à un tournant important de son histoire : alors que les chambres d'enfants semblent sur le point de déborder, les enfants se détournent de leurs jouets de plus en plus tôt, au profit des divertissements virtuels. L'excellente santé, au lendemain du confinement, du jeu vidéo mais également du marché du jouet, pourrait annoncer une future cohabitation équilibrée entre réel et virtuel. Il s'agit donc d'un moment particulièrement propice à l'élaboration d'une histoire du jouet ! », présente l'experte. Alors qu'au cours du XX^e siècle, l'enfant et les jouets sont devenus de véritables sujets d'étude (en histoire, en sciences sociales, en psychologie, etc.) notamment grâce à la création de musées qui leur sont consacrés (Museum of Childhood à Londres, Spielzeugmuseum à Nuremberg, département des jouets du Musée des Arts Décoratifs à Paris).

Cependant, *« si le sujet reste rare, on peut encore raconter une histoire de l'enfance par le prisme du jouet, cet "historiographe bavard" comme l'appelle Léo Clarétie, l'un de ses premiers historiens. Le jouet suit les évolutions historiques, sociales, politiques et économiques, tout comme il reflète et inscrit la place de l'enfant dans la société. Fait culturel universel, le jeu se trouve partout et à toutes les époques, accompagné de son support le jouet »,* explique-t-elle. Cette histoire fabuleuse des jouets nous sera donc contée par Anne Monier, diplômée de l'ENS et de Sciences Po Paris, lauréate de la bourse de recherche de la Studienstiftung des Abgeordnetenhaus von Berlin en 2010. Elle a été commissaire des expositions *Le coffre à jouer* (2015), *Une histoire, encore ! 50 ans de création à l'école des loisirs* (2015), *Barbie* (2016), *L'esprit du Bauhaus* (2016), *Les Drôles de Petites Bêtes d'Antoon Krings* (2016) au Musée des Arts Décoratifs à Paris. Elle a aussi dirigé plusieurs ouvrages, comme *L'esprit du Bauhaus* (catalogue d'exposition, MAD, 2016), *Barbie* (catalogue d'exposition, MAD, 2016), *Le jardin secret des drôles de petites bêtes* (Gallimard Jeunesse, 2019).

1 - Fragment de bras : Polyphème dévorant l'un des compagnons d'Ulysse

1^{er} siècle après J-C Bronze
© Staatliche Antikensammlungen und Glyptothek, Munich - Allemagne



1



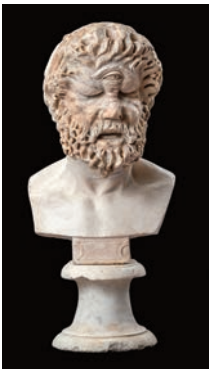
2

2 - Ulysse et les sirènes

Etrurie II^e siècle avant J-C
Urne cinéraire Marbre blanc
© Museo Archeologico Nazionale, Florence - Italie

3 - Buste du Cyclope Polyphème

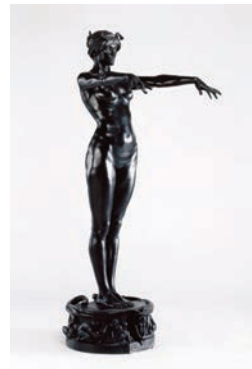
150 - 200 après J-C
Marbre blanc
© Museo di Antichità, Musées Royaux de Turin - Italie



3



4



5

4 - Circé et l'un des compagnons d'Ulysse transformé en pourceau

V^e siècle avant J-C Pelike à figures rouges Argile
© Staatliche Kunstsammlung, Dresden - Allemagne

5 - Κίρκη (Circé)

Bertram MacKenna
1893 Bronze
City Art Centre,
© Edinburgh Museum & Galleries, Edimbourg - Ecosse

6 - Odyssée

[Chant IX, vers 354-482]
vers 225 - 200 avant J-C
Fragment de rouleau de papyrus remployé dans un cartonnage de momie, Fayoum,
© Egypte Institut de papyrologie, Sorbonne Université, Paris



6

À NOTER

Merci de mentionner
le crédit photo et la légende



Espaces d'expositions
 ©Nicolas Lacroix
 Département du Var



Extension habillée
 de terres cuites
 ©Nicolas Lacroix
 Département du Var



Escalator
 ©Nicolas Lacroix
 Département du Var

